

# La croix efface notre péché

## Jésus-Christ est mort pour nos péchés

### « Selon les Écritures »

1 Corinthiens 1:18 « En effet, la prédication de la mort du Christ sur une croix est une folie aux yeux de ceux qui se perdent. Mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance même de Dieu. »

Au cœur de l'Évangile et du message de la croix se trouve la mort de Christ POUR nos péchés, selon les Écritures (1 Co 15.3). Cette vérité forme comme un fil rouge dans la Bible, commençant par la promesse que la descendance d'Ève meurtrira la tête du serpent et se fera meurtrir le talon (Gn 3.15 TOB), le sacrifice d'Abel, puis l'ensemble des rituels autour des sacrifices, du tabernacle..., les psaumes du juste souffrant (22, 69, 88...), les chants du Serviteur en Ésaïe (surtout 53) ... La Loi et les prophètes ne se lassent pas de répéter la gravité du péché, la malédiction qui en découle, la nécessité de l'expiation par le « sang », la promesse de la rédemption.

#### Besoin d'expiation

Créé à l'image de Dieu, l'être humain comprend aisément qu'il est nécessaire de punir la faute. Il n'existe pas de société organisée sans un code pénal. Toute infraction à la loi humaine engendre une « peine ». Mais la compréhension de ce qui est juste au sens absolu est faussée par la présence diffuse du péché, tant à l'intérieur de l'homme que dans les structures sociales et politiques. Dieu, le juge suprême, a prononcé son verdict sur la condition humaine : Sa colère se révèle DU CIEL contre TOUTE impiété et TOUTE INJUSTICE... Ils sont donc INEXCUSABLES (Rm 1.18-20) ; afin QUE TOUTE BOUCHE soit fermée, et QUE TOUT le monde soit RECONNU COUPABLE devant DIEU (3.19) ; Le salaire DU péché, c'est la mort (6.23).

Notre mépris de Dieu, exprimé consciemment ou non dans chaque péché, engendre la colère de Dieu, une sorte de « sainte révolte ». La nature même de Dieu s'oppose à toute ombre du mal, sa sainteté est totalement incompatible avec le péché : Tes YEUX sont trop PURS POUR voir le mal (Ha 1.13). La conséquence est donc la mort : L'ÂME QUI pêche, c'est celle QUI MOURRA (Éz 18.4) ; cette règle était déjà exprimée à Adam dans le cas de désobéissance (Gn .17). Les rituels des sacrifices de l'Ancienne Alliance exprimaient puissamment cette vérité. Par exemple, l'adorateur posera sa main SUR la tête de L'HOLocauste, QUI sera agréé de l'Éternel, POUR LUI servir d'expiation (Lv 1.4). Cette imposition des mains exprimait une sorte de transfert de la faute à l'animal dans le but d'expiation (enlever) le péché par le sang ou la mort. L'animal est « substitué à l'homme ». Le rachat des premiers-nés par le sacrifice de l'agneau pascal sous-entendait aussi ce genre de « substitution » (Ex 13.15).

## **Le sacrifice dans le NT**

Le NT reprend abondamment le vocabulaire sacrificiel. Jean-Baptiste s'écrie : Voici L'AGNEAU de DIEU QUI ôte le péché DU monde (Jn 1.29). Jésus a expliqué à ses disciples : Le Fils de l'homme est VENU... POUR **donner sa vie comme la rançon** de PLUSIEURS (Mc10 :45)

Le bon berger donne sa vie POUR ses brebis (Jn 10.11). Lors du dernier repas pascal, il prend du pain et partage la coupe : Ceci est mon corps, QUI est donné POUR VOUS ; faites ceci en mémoire de moi... cette COUPE est la NOUVELLE alliance en mon sang, QUI est REPANDU POUR VOUS (Lc 22.18-19).

### **Jésus annonce sa mort comme un sacrifice inaugurant la Nouvelle Alliance<sup>1</sup>.**

Aux Romains, après avoir **démontré la culpabilité de toute l'humanité**, Paul expose la puissance du salut en Jésus-Christ. Il utilise au moins trois catégories de langage : le vocabulaire juridique par la justification, le vocabulaire de l'esclavage avec la libération ou la rédemption, et **le vocabulaire sacrificiel par l'expiation et le sang** : TOUS, en effet, ont péché et sont privés de la gloire de DIEU ; et c'est GRATUITEMENT QU'ILS sont JUSTIFIES par sa GRACE, AU moyen de la rédemption QUI est en JESUS-CHRIST. C'est LUI QUE DIEU s'est proposé de CONSTITUER en expiation, AU moyen de la foi, par son sang, POUR montrer sa JUSTICE... (Rm 3.23-26). La nécessité du sang pour accomplir l'expiation établit un lien direct avec les sacrifices. Ce mot aussi traduit par propitiation fait référence au couvercle du coffre de l'Alliance, là où le sang était répandu au jour des Expiations<sup>2</sup>. Ce propitiatoire est le lieu, par excellence, de l'expiation de nos fautes, là où Christ a porté LUI- même nos péchés en son corps SUR le bois (1 P 2.24).

**« Il a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix, afin qu'étant morts pour le péché, nous menions une vie juste. Oui, c'est par ses blessures que vous avez été guéris. »**

### **La coupe de la colère de Dieu**

Par les images sacrificielles de l'Ancienne Alliance, nous comprenons que le prix fort était nécessaire pour expier les fautes : Sans EFFUSION de sang, il n'y a pas de pardon (Hé 9.22).

---

<sup>1</sup> Le lien entre Alliance et sacrifice apparaît très nettement en Hé 9. Après avoir parcouru le sens de la cène, John Stott résume son propos : « Voilà donc la signification QUE JESUS donnait A SA mort : elle est le sacrifice exigé et accepté par DIEU POUR ratifier la NOUVELLE alliance avec sa promesse de pardon. » (La croix de JESUS-CHRIST, Édition Grâce et Vérité, 1988, p.58)

<sup>2</sup> En Rm 3.25, traduire hilasterion par « propitiatoire » pourrait prêter à confusion à cause de son usage dans les religions anciennes où l'on payait des pots-de-vin pour détourner la colère capricieuse des dieux. Il est vrai néanmoins que, dans le contexte de Romains, la juste colère de Dieu (1.18) a été « apaisée » grâce au sacrifice du Christ. En hébreu, le mot expiation kipper signifie « effacer, ôter le péché » avec l'idée du pardon.

**« En fait, selon la Loi, presque tout est purifié avec du sang, et il n'y a pas de pardon des péchés sans que du sang soit versé. »**

À Gethsémané, Jésus est saisi d'angoisse à la vue de la COUPE qui l'attend. Ce n'est probablement pas la mort physique qui lui fait peur, mais la coupe dont parlent les Écritures : Il y a dans la main de l'Éternel UNE COUPE, où fermente UN vin plein de mélange (Ps 75.8) ; JERUSALEM QUI as BU de la main de l'Éternel la COUPE de sa colère, qui as bu, suce jusqu'à la lie la coupe d'étourdissement ! (És 51.17).

Cette coupe contient l'indignation consumante de Dieu, sa colère contre le péché du monde, contre mon propre péché. Elle est prête à être déversée pour le jugement final, mais, chose incroyable, Jésus a bu cette coupe horrible : Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée A boire ? (Jn 18.11) ; Ainsi, par la GRACE de DIEU, c'est POUR TOUT homme QU'IL a goûté la mort (probablement le jugement ou la damnation qui résulte du péché).

### **La « substitution pénale »**

Parmi les nombreuses références au sacrifice de Jésus, relevons trois déclarations :

- Il a été transpercé A CAUSE de nos crimes, écrasé A CAUSE de nos FAUTES. Le CHATIMENT QUI NOUS rend la paix est SUR LUI, et dans ses blessures NOUS trouvons la GUERISON (Es 53.5 Jér) ;
- CELUI QUI n'a point CONNU le péché, il l'a fait devenir péché POUR NOUS (2 Co 5.21) ;
- Le Christ NOUS a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction POUR NOUS (Ga 3.13).

Le résumé qui me paraît le plus cohérent serait : À la croix, Jésus a porté nos péchés en se « substituant » à notre place ; il a subi la « peine », le jugement, la colère, la malédiction que nous méritions.

On a souvent parlé de « substitution pénale » pour décrire cet acte d'expiation. Christ **JUGE** A notre place, EFFECTUANT la réconciliation par UN acte de SUBSTITUTION sacrificielle, pénale et expiatoire - semble être, POUR ses DETRACTEURS, la grande faiblesse de la théologie évangélique ; cette interprétation est, AU contraire, sa force et sa gloire...<sup>3</sup>

### **Contestations**

---

<sup>3</sup> Paul Wells, « Expiation », Grand Dictionnaire de la Bible, Excelsis 2004. Henri Blocher insiste particulièrement sur « l'expiation pénale substitutive » : « Dès QUE l'expiation se comprend comme pénale, il FAUT AJOUTER QU'ELLE est SUBSTITUTIVE... si le péché est expié par la PUNITION effective DU péché commis, JESUS le JUSTE ne PEUT avoir expié QU'A la place DU COUPABLE », Henri Blocher, La doctrine DU péché et de la rédemption, Vaux-sur-Seine 1983, II, p 101.

Dans les cercles de théologie libérale et les religions même dites « chrétiennes », cet enseignement frôle le blasphème. Aveuglés sur la cohérence biblique, ils minimisent la réalité de la colère de Dieu, ne voient qu'une facette de son amour, d'où le refus de considérer la mort du Christ comme « sacrificielle ». Ils caricaturent la substitution pénale en une « maltraitance d'enfant à l'échelle cosmique » par Dieu le Père !

Depuis quelque temps, même des théologiens anciennement évangéliques commencent aussi à contester ces enseignements. Certains refusent simplement de faire une fixation sur la « substitution pénale », en l'insérant, à juste titre, dans un enseignement plus global de la réconciliation, d'autres la rejettent ouvertement<sup>4</sup>.

### **Scandale**

Le scandale de la croix n'a pas fini de choquer la sagesse ou la religiosité humaine. Le message de la croix nous place devant la violence inouïe du péché, la révolte et la colère d'un Dieu trois fois saint face à notre rébellion, mais aussi son amour total par lequel, en Christ, il vient opérer la réconciliation avec lui-même, au prix d'une mystérieuse substitution. Pas étonnant que ce message soit folie POUR CEUX QUI vont A LEUR perte, mais POUR NOUS QUI sommes SUR la voie DU SALUT, il est PUISSANCE de DIEU (1 Co 1.18).

**2 Corinthiens 5:19 « En effet, Dieu était en Christ: il réconciliait le monde avec lui-même en ne chargeant pas les hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. »**

---

<sup>4</sup> En particulier des auteurs comme James Dunn, Stephen Travis, Nigel Wright, Clark Pinnock, Robert Brow, Steve Chalke... ont contesté les bases bibliques de la substitution pénale. Pour plus d'informations nous renvoyons aux ouvrages cités ci-dessus, notamment à John Stott, La croix de JESUS-CHRIST, Éditions Grâce et Vérité, 1988.